

# Marguerite Vallet-Gilliard

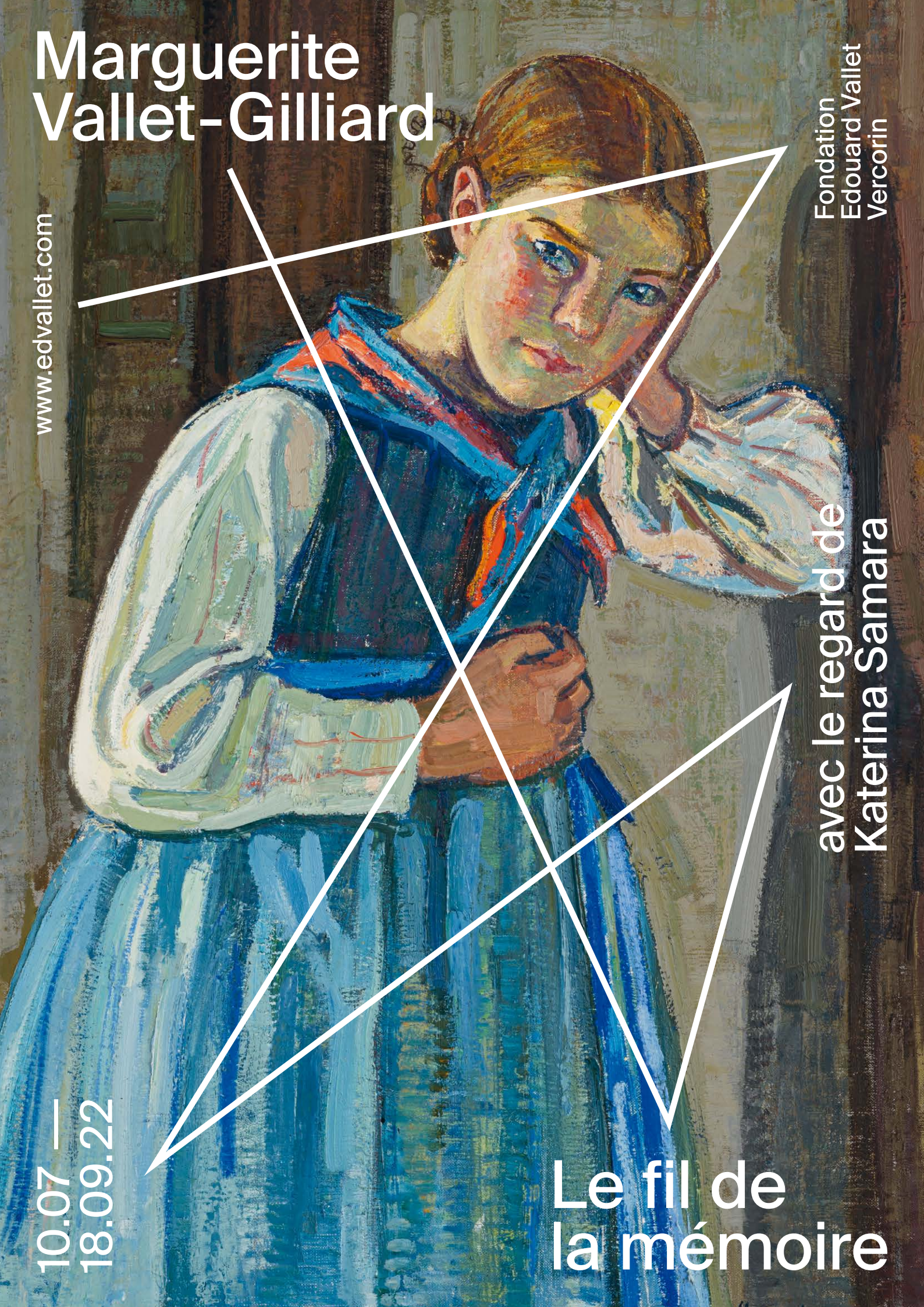
[www.edvallet.com](http://www.edvallet.com)

Fondation  
Edouard Vallet  
Vercorin

10.07 —  
18.09.22

Le fil de  
la mémoire

avec le regard de  
Katerina Samara



# Marguerite Vallet-Gilliard

Exposition  
10.07 – 18.09.22

Le fil de la mémoire  
Avec le regard  
de Katerina Samara

Vernissage  
samedi 09.07.22  
16h

Pour son exposition 2022, le conseil de fondation de la Fondation Édouard Vallet avait à cœur de réaliser le projet démarré au printemps 2021 par Michel Luisier, son président, décédé en août dernier.

L'exposition *Le fil de la mémoire* met à l'honneur l'artiste Marguerite Vallet, née Gilliard (1888-1918). Elle dévoile essentiellement son œuvre peint, à travers une sélection de peintures – scènes de genres, paysages, autoportraits et portraits – issues de collections privées et publiques. Des gravures et dessins ponctuent le parcours de l'exposition, donnant un aperçu des techniques de l'artiste. Des documents d'archives (carnets, lettres et photographies) révèlent en outre sa personnalité, ses intérêts et ses passions. L'accrochage s'organise de façon chronologique et thématique, en cinq sections: Jeu de regards; Œuvres de jeunesse; Maternité, au-delà des stéréotypes; «La folie des couleurs»; et, en dernier, Le fil de la mémoire. La présentation s'accompagne d'une intervention contemporaine. L'artiste Katerina Samara (\*1988) revisite la mémoire de son aînée et offre un nouveau regard sur sa création.

Marguerite Marthe Sarah Gilliard naît à Genève en 1888. Elle étudie à l'École des Beaux-Arts sous l'égide de Léon Gaud et très probablement de son père, Eugène Gilliard. Marguerite se forme également à Paris, dans l'atelier des peintres Jacques-Émile Blanche et Lucien Simon. À dix-sept ans, son talent se fait déjà remarquer: «Mlle Marguerite Gilliard détient probablement le record de la jeunesse au Salon d'Automne.», peut-on lire dans un journal parisien de l'époque (*Le Rappel*, octobre 1905). La qualité de son travail lui vaut plusieurs reconnaissances aux concours nationaux et internationaux: le Prix Diday en 1906, la bourse du legs Lissignol, la

bourse d'art fédéral en 1911, et des participations aux Expositions *Turnus* en Suisse, aux Salons parisiens entre 1905 et 1912, à l'Exposition internationale d'art de Munich en 1909 et en 1913.

Marguerite accède à la notoriété avant d'épouser le peintre Édouard Vallet. Après leur mariage en 1911, ils séjournent régulièrement à Vercorin où ils ont acheté une maison en 1912. Ils peignent en s'inspirant de la vie et de la nature en Valais, d'où leur rattachement à l'École de Savièse. Édouard et Marguerite forment un couple d'artistes complémentaires et partagent leur passion pour la peinture, le dessin et la gravure. Malheureusement, Marguerite décède prématurément, en 1918, quelques mois après la naissance de son deuxième enfant.

## Une remarquable coloriste

Depuis son jeune âge, Marguerite affirme une véritable passion pour les couleurs. Elle consigne ses impressions dans ses carnets et notes. La jeune peintre hérite les associations. «L'harmonie» picturale lui évoque à la fois «une féerie de couleurs» et «un orchestre», les sonorités musicales aiguës ou graves lui inspirent des tonalités chaudes ou froides. «Le son par lui-même est une couleur», conclut-elle dans l'une de ses notes, avouant ainsi sa sensibilité poétique et son esprit synesthète. Marguerite perçoit son environnement par le prisme des «effets» chromatiques que ce dernier lui procure.

Coloriste exceptionnelle, elle crée des toiles empreintes d'une grande sensibilité. Ses touches vives et libres, de facture expressionniste et fauve, font apparaître des contrastes lumineux et éclatants. Ses œuvres de jeunesse (portraits, natures mortes et paysages) témoignent déjà d'une polychromie originale. L'artiste brosse un foisonnement de couleurs fraîches et étincelantes. Son vocabulaire plastique (lignes parallèles ou ondulatoires, hachures croisées, mosaïques) est particulièrement saisissant, chaque motif pouvant être délimité et étudié à part.

### Une artiste au tournant du XX<sup>e</sup> siècle

L'étude du parcours de vie et de l'œuvre de Marguerite soulève des questionnements sur la vocation et la carrière d'une artiste au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Si Marguerite jouit d'un statut professionnel et connaît de son vivant le succès, sa trajectoire n'est pas pour autant exempte de défis. À l'encontre des stéréotypes relayant en marge ou condamnant à l'oubli la création féminine, l'exposition présentée par la Fondation Édouard Vallet s'intitule symboliquement « Le fil de la mémoire ». Une manière de signifier, qu'en dépit de certaines lacunes biographiques, le nom de Marguerite Vallet-Gilliard mérite de nos jours d'être mieux connu du grand public.

L'exposition se penche sur les différentes étapes de son existence – sa formation et sa consécration artistiques, son mariage et sa maternité, ainsi que son décès prématuré, dans le but de tisser la « trame » de sa mémoire, mais aussi d'admettre sa vulnérabilité et de la valoriser. S'il est légitime de reconstituer une biographie à l'aide des données acquises, il peut être également pertinent de repenser la tradition historiographique, en concédant que les moments de rupture ou de silence, sont des unités pleinement signifiantes pour raconter le récit d'une femme artiste. Partant de ce postulat, l'exposition soutient une lecture critique alliant diverses disciplines : l'histoire de l'art, l'histoire, la littérature, les études de genre et culturelles.

### Un regard contemporain

La Fondation Édouard Vallet invite l'artiste contemporaine Katerina Samara (née en 1988) à dialoguer avec l'héritage familial, affectif et matériel de Marguerite Vallet-Gilliard. En se réappropriant les archives de son aînée, Katerina Samara aborde le thème de la mémoire et de l'identité artistiques. Son travail inclut l'installation, l'écriture, le collage et la photographie. Il se décline d'abord sous la forme d'un leporello, dans lequel sont narrés les chemins de vie des deux artistes. Biographie et autobiographie se dévoilent des deux faces, les doubles pages reliées par un fil signifiant une transmission mémorielle entre les femmes.

D'autres travaux ont comme point de départ des clichés de Marguerite en noir et blanc. Katerina déjoue les codes de perception de ces images, en y ajoutant des motifs et coloris inspirés de la pein-

ture de Marguerite, ou encore des textes composant un dialogue intergénérationnel. Cent ans séparent la naissance des deux artistes, un intervalle que l'exposition met en lumière, en interrogeant le concept de réminiscence au-delà des frontières socialement et culturellement construites. La démarche de Katerina consiste à s'emparer des conventions du passé, liées au genre, afin d'élaborer des outils de revendication artistique. Son installation in situ « Je (te) suis », devient dans ce contexte un véritable manifeste. De l'enchevêtrement de fils dorés surgit une grammaire de l'hommage mais aussi de l'affranchissement. « Je te suis » comprend dans sa syntaxe « Je suis », les récits individuels s'emboîtent pour nourrir l'histoire collective.

### Katerina Samara

Katerina Samara (née en 1988, en Grèce) s'est formée à Athènes, à l'École de la photographie et des arts audiovisuels, avant d'obtenir, en 2014, à Sierre, un master en arts visuels à l'École de design et Haute école d'art du Valais. Membre actif de Visarte Valais depuis 2016 et membre du comité depuis 2017, elle expose dans plusieurs pays, et plus régulièrement en Suisse et en Grèce. En 2021, elle remporte une bourse du Service de la culture de l'État du Valais et, en 2014, le prix de la Ville de Sierre, pour son installation intitulée *Mémoires brodées*. De 2015 à 2016, elle occupe l'atelier Tremplin à la Ferme Asile à Sion où elle développe une recherche soutenue par la Fondation Bea pour Jeunes Artistes.

[www.katerinasamara.com](http://www.katerinasamara.com)

# Informations

## Exposition

10.07 – 18.09.22

## Vernissage

Samedi 09.07.22 – 16h

## Horaires

Mercredi à dimanche et lundi 1<sup>er</sup> août  
14h30 – 18h30  
Entrée libre

## Événements de médiation

(sous réserve de modification)

### Visites guidées

23.07 – 17h : avec Dora Sagardoyburu,  
historienne de l'art  
20.08 – 17h : en présence  
de Katerina Samara, artiste invitée

### Concert d'accordéon

05.08 – 17h  
Valentin Claivoz, accordéoniste  
(en référence à l'instrument dont  
Marguerite Vallet-Gilliard aimait jouer)

### Spectacle de contes

13.08 – 17h  
*Mémoire de femme, mémoire de fil*  
Aline Gardaz De Luca, conteuse  
(tout public)

### Conférence-débat \*

27.08 – 17h  
*Les artistes et le défi de la parentalité*  
Quel est l'impact de la parentalité sur le parcours  
et la créativité des artistes? Quelles représen-  
tations de la maternité/paternité dans le domaine  
de l'art? Et quelles perspectives pour l'avenir?

## Coordination et direction du projet

Françoise Luisier,  
présidente de la Fondation Édouard Vallet  
Dora Sagardoyburu,  
collaboratrice scientifique

## Accrochage

Gabarit, [www.gabarit.net](http://www.gabarit.net)

## Technique

John Renggli

## Publication

*Marguerite Vallet-Gilliard – Le fil de la mémoire*  
*Avec le regard de Katerina Samara*  
24 pages, 22 illustrations  
Disponible à l'accueil de la Fondation  
Rédaction: Jamila Kandiah, Françoise Luisier,  
Dora Sagardoyburu  
Graphisme: Z+Z, [www.zplusz.ch](http://www.zplusz.ch)

## Remerciements

Hoirie Édouard et Marguerite Vallet  
Musée d'art du Valais  
et les collectionneurs privés pour leur générosité

## Soutiens

L'exposition bénéficie du généreux soutien  
des organismes suivants :  
Loterie Romande, Fondation Coromandel,  
Fondation Philanthropique Famille Sandoz,  
Fondation Léonard Gianadda Mécénat,  
Ernst Göhner Stiftung, Vercorin Tourisme,  
Société de développement de Vercorin,  
Banque Raiffeisen Sierre, Banque Cantonale  
du Valais, Canton du Valais - Service de  
la culture, Association des Amis de la Fondation  
Édouard Vallet.

\* Informations à suivre sur les réseaux sociaux  
et sur [www.edvallet.com](http://www.edvallet.com)

# Informations

## Contacts

Pour toute question relative à l'exposition:  
Dora Sagardoyburu, collaboratrice scientifique  
exposition2022@outlook.com

Responsable de la communication:  
Leyla Caragnano  
T. + 41 79 220 56 25  
communication@edvallet.com

Pour toute question relative à la Fondation:  
Françoise Luisier, présidente  
de la Fondation Édouard Vallet  
info@edvallet.com

## Fondation Édouard Vallet

Rue Édouard Vallet 9  
3967 Vercorin  
www.edvallet.com  
Facebook : edvallet  
Instagram : fondationedouardvallet

# Illustrations pour la presse

Les visuels sont disponibles  
en contactant :  
[communication@edvallet.com](mailto:communication@edvallet.com)

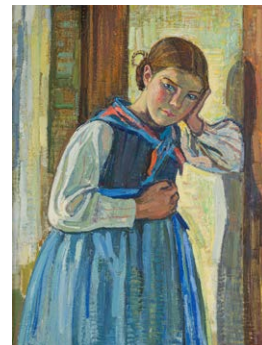
Merci d'utiliser les légendes  
et les copyrights indiqués.



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Brebis et agneau*, non daté  
Eau-forte, 28 x 40 cm  
Collection privée  
Photo: Michel Jordi



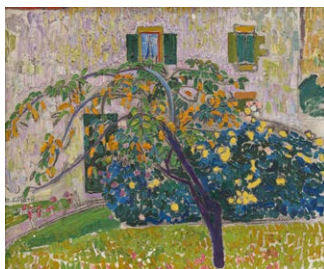
Marguerite Vallet-Gilliard  
*Le moine*, non daté (avant 1911)  
Huile sur toile, 61.5 x 50 cm  
Collection privée  
Photo: Michel Jordi



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Petite Saviésanne*, non daté  
Huile sur toile, 92 x 65 cm  
Collection privée  
Photo: Michel Jordi



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Verger*, 1909  
Aquarelle, 42 x 52 cm  
Collection privée  
Photo: Michel Jordi



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Jardin*, non daté  
Huile sur toile, 46 x 55 cm  
Collection privée  
Photo: Michel Jordi



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Mère et enfant*, 1912  
Huile sur toile, 140.8 x 95 cm  
Collection privée  
Photo: Michel Jordi



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Jeune femme sur un fauteuil  
pourpre*, non daté (avant 1911)  
Huile sur toile, 91 x 72 cm  
Collection privée  
Photo: Michel Jordi



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Bouquet de fleurs*, non daté  
Huile sur toile, 66 x 48 cm  
Musée d'art du Valais, Sion  
Photo: Michel Jordi



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Jeune fille aux fleurs*, 1913  
Huile sur toile, 94.7 x 64.8 cm  
Collection privée  
Photo: Jacques Dominique Rouiller

# Illustrations pour la presse

Les visuels sont disponibles  
en contactant :  
communication@edvallet.com

Merci d'utiliser les légendes  
et les copyrights indiqués.



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Église de Vercorin*, 1915  
Huile sur toile, 45.6 x 64 cm  
Collection privée  
Photo: Jacques Dominique Rouiller



Katerina Samara  
*« Te souviens-tu de ma montagne? »*  
Reproduction photographique  
éditée manuellement (feutre, texte)  
42 x 29.7 cm  
Courtoisie de l'artiste



Katerina Samara  
*« Marguerite et Liliane sur le chemin  
de l'église à Vercorin »*  
Reproduction photographique  
et broderie (fil violet)  
42 x 29.7 cm  
Courtoisie de l'artiste



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Fillette tressant la paille*, non daté  
Huile sur toile, 119 x 75.7 cm  
Collection privée  
Photo: Michel Jordi



Katerina Samara  
*« Est-ce que tu as vu la mer? »*  
Reproduction photographique  
éditée manuellement (feutre, texte)  
42 x 29.7 cm  
Courtoisie de l'artiste



Katerina Samara  
*« Why history is written by men  
when we learn our own history  
by our grandmothers? »*  
Leporello, techniques variées  
Courtoisie de l'artiste



Marguerite Vallet-Gilliard  
*Tisserande*, non daté  
Huile sur toile, 100.3 x 71.3 cm  
Collection privée  
Photo: Michel Jordi



Katerina Samara  
*« Je (te) suis »*, 2022  
Installation avec des fils et clous dorés  
Courtoisie de l'artiste

# Fondation Édouard Vallet

La Fondation Édouard Vallet résulte d'un projet commun et sa création a été initiée en juin 2011 par Madame Anne Marie Babel-Vallet, troisième fille de l'artiste, Michel Luisier, petit-fils du peintre et l'Association Édouard Vallet Vercorin.

Son principal objectif réside dans la mise en valeur de l'œuvre et de la mémoire d'Édouard Vallet, au sein même de sa maison à Vercorin. Restaurée et aménagée dans ce but, elle est aujourd'hui le point clé de manifestations culturelles autour de l'œuvre des époux Édouard Vallet et Marguerite Vallet-Gilliard.

La maison de Vercorin est acquise par le couple d'artistes le 28 juin 1912, comme l'atteste l'acte de vente passé avec le curé Benjamin Perruchoud. Vallet y séjourne principalement à la belle saison, en compagnie de son épouse Marguerite, née Gilliard, artiste peintre comme lui. C'est de 1913 que datent les premières peintures et gravures ayant pour théâtre Vercorin et ses environs, avec de nombreuses scènes de genre pour ce qui est des eaux-fortes. Jusqu'en 1928, le site ne cesse d'inspirer le peintre à la notoriété grandissante dans le monde de l'art suisse. La maison, dont l'origine remonte à la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, dispose d'une chambre commune rustique, d'une cuisine avec, à l'étage, deux chambres à coucher que jouxte une pièce faisant office d'atelier. C'est dans cette dernière que Vallet installe sa presse, confectionnée à Paris chez Calmels et transportée, en pièces détachées, à dos de mulet depuis la plaine. Grâce à la collaboration des Musées cantonaux du Valais – où la famille l'avait jadis placée – elle retrouve la maison de Vercorin pour être installée dans une vitrine visible de la rue et donnant accès au sous-sol, lui-même transformé en lieu d'exposition.

En plus des expositions présentant des œuvres de l'artiste et de Marguerite Vallet-Gilliard, sa première épouse, la Fondation Édouard Vallet propose une programmation dédiée, en alternance, à des artistes contemporains.

Lieu de mémoire, mais aussi espace d'accueil et d'ouverture, elle traduit la volonté de la Fondation de se situer en résonance avec l'œuvre d'Édouard Vallet et avec son héritage.

